



**Méditation pour le temps présent par
Paulette Leblanc**

**Vierge de Boulogne sur Mer
ou
Notre-Dame du Grand Retour**

Nous sommes en 636. Boulogne sur Mer faisait partie du royaume franc de Dagobert. Un jour de cette année 636, les habitants de Boulogne furent les témoins d'un fait extraordinaire, rapporté dans plusieurs manuscrits de la fin du Moyen-âge. Les événements sont contés un peu différemment, mais aboutissent tous à l'arrivée, dans une barque, d'une statue de la Vierge Marie portant l'Enfant Jésus sur son bras gauche. À partir de cet événement, des pèlerinages se développèrent à Boulogne et les pèlerins devinrent de plus en plus nombreux. Mais que se passa-t-il vraiment ?

Un manuscrit raconte qu'une belle dame tout illuminée, debout dans une barque sans voile et sans aviron, avançait sur la mer et entra dans l'embouchure de la Liane, qu'occupe aujourd'hui le port de Boulogne. ... Les bourgeois qui l'avaient vue lui demandèrent son nom et elle répondit *"qu'elle était l'avocate des pêcheurs, la source de grâce, la fontaine de piété."* Puis elle ajouta : *"Je veux qu'une lumière divine descende sur vous et sur votre ville... Mes amis, faites immédiatement édifier en mon nom une église."*

Dans un autre manuscrit il est écrit : *"Vers l'an 636, au temps de Dagobert, St Omer était l'évêque de notre région. Vers la tombée du jour, le peuple de Boulogne était rassemblé dans une chapelle couverte de joncs et de genêts, située dans la partie haute de la ville lorsque la Mère de Dieu apparut et dit aux fidèles de se rendre au rivage où les attendait"*

Spiritualité sur Radio Silence
www.radio-silence.org

une visite merveilleuse. Ils coururent vers le lieu désigné, et trouvèrent une barque sans voile, sans rames et sans matelots, sur laquelle était posée une Vierge en bois, d'environ 1m de hauteur, tenant l'enfant Jésus sur son bras gauche. Tout ceci répandait une lumière extraordinaire, une impression de paix, de calme, de bonheur." Les gens du pays s'emparèrent de la statue en bois et la transportèrent dans une chapelle qui fut par la suite transformée en église. Cette statue, en bois sculpté, était haute d'environ 1,13 m, et représentait une femme assise tenant un enfant dans le bras gauche.

À partir de ces événements un pèlerinage se développa immédiatement. La ferveur populaire était grande. De nombreux pèlerins s'arrêtaient à Boulogne pour prier Notre-Dame, dont des rois de France et des croisés. Vers 1100, la comtesse Ide de Boulogne, qui deviendra sainte Ide, et qui fut la mère de Godefroy de Bouillon, fit bâtir une église romane dédiée à la Vierge Marie. Les travaux durèrent 200 ans et un chœur gothique termina l'ensemble au début du 16^{ème} siècle. On raconte qu'au 13^{ème} siècle, Boulogne était comme notre Lourdes d'aujourd'hui. Boulogne devint aussi une étape sur le chemin de Compostelle. On s'arrêtait à Boulogne, en venant d'Angleterre ou des Pays-Bas, ou en remontant d'Espagne ou d'Italie. L'accueil réservé était chaleureux, notamment à Boulogne, à l'hôpital Sainte-Catherine.

Nous connaissons des pèlerins célèbres, comme Lanfranc, archevêque de Canterbury, ou St Bernard venant du Moyen Orient, vers 1050, et l'évêque d'Antioche et celui du Mont Sinaï. Puis au 13^{ème} siècle, de nombreux rois vinrent à Boulogne : on peut citer Philippe Auguste, St Louis, Henri III d'Angleterre, Louis XI et François 1^{er}, et d'autres dont Louis XIV. De très nombreuses guérisons survenaient par l'intermédiaire de Notre Dame de Boulogne.

De toutes les provinces de France on accourait à Boulogne. Et les habitants de l'Île de France, afin de pouvoir lui rendre hommage, ouvrirent un pèlerinage local, dans la forêt de Rouvray dont le Bois de Boulogne près de Paris est un reste. Bientôt allait être fondée *Boulogne la petite* appelée aussi *Boulogne sur Seine*, puis, maintenant Boulogne-Billancourt.

Continuons notre histoire. En 1553, l'empereur Charles Quint ayant fait raser la ville où vivait l'évêque de la région, ce dernier vint résider à Boulogne dont l'église devint cathédrale. Mais nous sommes à l'époque des guerres de religion, et les Huguenots s'acharnèrent contre la cathédrale, et surtout contre la statue qu'ils essayèrent de briser puis de

faire brûler, mais en vain. Finalement la statue fut jetée sur un tas de fumier puis dans un puits où la femme d'un Huguenot, demeurée catholique, la récupéra et la cacha dans son grenier. Trente ans plus tard la statue de Marie fut retrouvée et replacée, quoique très abîmée, dans la cathédrale. Et les miracles reprirent... En 1630, l'évêque fit rebâtir la cathédrale. Nous voici en 1789, au temps de la révolution française durant laquelle les églises et les couvents furent déclarés propriétés de l'État. Le mobilier fut vendu ou détruit. La statue fut brûlée en 1793 ; seul un petit morceau de son bras échappa au feu. La cathédrale servit d'arsenal et d'entrepôt puis vendue à des trafiquants qui la démolirent et la vendirent pierre par pierre.

À partir de 1820, un pauvre prêtre, l'abbé Haffreingue passera sa vie à reconstruire la cathédrale, dont il fut lui-même l'architecte. L'argent nécessaire lui venait de partout, des pauvres et des riches, des puissants et des humbles, des Bourbons et même des Bonapartes... L'Abbé Haffreingue que Napoléon III décora lui-même de la Légion d'Honneur, ne limita pas ses efforts à la seule reconstruction de la basilique. Il fit tant et si bien, qu'il rendit au culte de la Vierge nautonière son antique rayonnement et qu'à nouveau les foules se remirent en marche vers Boulogne, aussi bien de France que de Belgique, d'Angleterre ou d'Irlande...

En août 1854, eut lieu à travers la ville la première grande procession. Renouvelée chaque année, cette fastueuse manifestation religieuse ne tarda pas à devenir célèbre. D'autres événements sont à signaler : en 1857 la bénédiction de la statue colossale de la Vierge qui, placée au sommet du dôme, domine la ville et les environs. 1866 vit la consécration de l'église entièrement achevée, et en 1885, ce fut le couronnement solennel de la Vierge nautonière par le nonce apostolique. Enfin, en 1938, le congrès marial attira plus de 200 000 personnes. Depuis plus d'un siècle, et malgré les bombardements et les tirs d'artillerie de la dernière guerre, malgré le dôme condamné par les hommes de l'art et souvent consolidé, l'église est toujours debout ! Seule, la nef, considérée comme moins fragile, s'écroula un soir de novembre 1921. Elle fut rapidement restaurée.

Enfin, le temps de la seconde guerre mondiale vit "*Le Grand Retour*" de la Vierge de Boulogne. En effet, de 1943 à 1948, quatre reproductions de la Vierge de Boulogne, appelée aussi "*Notre Dame du Grand Retour*" parcoururent 120 000 km à travers la France, visitant 16 000 paroisses. La statue de la Vierge portée sur des chars à bras était accompagnée de prières dont une demande de délivrance de la France et un retour à la foi. L'esprit du "*Grand Retour*", de 1943 à 1948, était la "*Réconciliation Entre Les Peuples*". L'accueil de cette statue fut l'occasion de manifestations

Spiritualité sur Radio Silence
www.radio-silence.org

grandioses : arcs de triomphes, multiples décorations et mobilisation des foules, marchant pieds nus lors des processions, priant et chantant.

Et maintenant, les pèlerins du 21^{ème} siècle redécouvrent peu à peu ce haut lieu qui fut le Lourdes du Haut Moyen-âge.